



## FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Je viens de demander le baptême alors que je suis adulte, mais j'ai besoin que l'on m'éclaire sur tout ce que cela représente !* » suite 4

### A l'écoute de la Parole

Les baptisés ont été désignés par leur nom afin de pouvoir répondre à Dieu qui les appelle à la vie.

Ils ont été marqués du signe du Christ pour lui appartenir.

Lors du baptême d'un bébé, il y a alors la lecture de l'Évangile. Au cours de la préparation au baptême des adultes, on leur confie le livre des Évangiles : *Reçois l'Évangile, la bonne nouvelle de JC, le Fils de Dieu*. Ce geste est connu comme étant la *traditio* des évangiles. Être chrétien, c'est se voir confier la Parole de Dieu.

*Au IV<sup>ème</sup> siècle, sous Dioclétien, on ordonna aux chrétiens de remettre leurs Écritures aux autorités pour qu'elles soient brûlées. Ceux qui le firent furent considérés par l'Église comme des 'traditores', littéralement ceux qui avaient livré les paroles de la vie éternelle. La ruse était de duper les autorités en leur livrant des écrits hérétiques, pour se réjouir ensuite de les voir brûler. Il devint donc important de déterminer ce qui était la parole de Dieu et ce qui ne l'était pas : cela donna une forte impulsion à la définition du canon des Écritures. Les Écritures étaient des textes sacrés pour lesquels on est prêt à mourir.*

Au baptême, on nous confie la Parole pour laquelle nous sommes prêts à donner notre vie. Mais devrions-nous mourir pour un livre ? La Bible n'est pas une collection de paroles *sur Dieu*, un manuel du christianisme. Plus on se rapproche de Dieu pour partager sa vie, plus on découvre son « inconnaissabilité ». Recevoir et accepter la Bible, ce n'est pas adhérer à l'exactitude littéraire de son contenu, mais nous ouvrir à Celui qui est la Parole de Dieu en personne et qui s'adresse à nous. Nous aimons les Écritures qui nous sont données au baptême, comme la Parole qui nous est adressée par Quelqu'un qui est mort pour nous.

Au baptême, nous sommes confiés à la Parole de Dieu et nous apprenons à vivre avec elle. Nous laissons la Parole façonner notre vie, lui donner une orientation, dévoiler un but, révéler notre fin, et une manière traditionnelle de prendre le temps de faire cela, c'est la *lectio divina* : lire les Écritures, lentement et attentivement, en les laissant imprégner notre vie ; vivre avec les Écritures, c'est vivre avec Quelqu'un que l'on aime, ne pas seulement écouter pour avoir des informations, mais pour sceller un partage de vie. Il faut être ouvert et se laisser surprendre.

*Nous pouvons être déroutés par une bonne partie de l'AT qui est faite de violence et de vengeance. C'est parce qu'il a fallu du temps au peuple de Dieu pour être prêt à donner naissance au Prince de la Paix. Il a fallu batailler pendant des siècles pour que des hommes saisissent comment Dieu était à l'œuvre dans leurs vies, avant d'être prêts à ce que Dieu y soit présent en personne. JESUS peut avoir une parole et un comportement déroutants : quand il s'est mis à parler de lui-même comme du pain de vie qui doit être mangé, des tas de gens se sont retirés ; et quand JESUS a demandé à Pierre si, comme tant d'autres, il voulait lui aussi le quitter, Pierre dit : 'Seigneur, vers qui pourrions-nous aller ? Tu as les paroles de la vie éternelle.'*

La discipline de la vie chrétienne consiste principalement dans l'apprentissage du silence et de l'écoute. Nous avons besoin de moments de silence pour consolider notre relation à Dieu.

*Le Cardinal Hume disait : « quand je prie, j'essaie simplement de durer. Au mieux, c'est comme si l'on était dans une pièce obscure avec des gens que l'on aime : on ne peut pas les voir, mais on sait qu'ils sont là ». Le Cardinal Newman, lui, écrivait : « Dieu m'a créé pour que je lui rende un service bien précis. Il m'a confié une tâche qu'il n'a confiée à personne*

*d'autre. J'ai une mission. Il se peut que je ne la connaisse jamais dans cette vie ; mais on me la dira dans l'autre. »*

Lorsqu'on nous confie les Ecritures au baptême, c'est pour que nous reconnaissions que notre vie a une signification globale, définie par son but : LA VIE EN DIEU. Toute vie est une vocation, façonnée par notre réponse à une Voix que nous reconnaissons peut-être à la fontaine baptismale, mais qui continue de nous appeler. Mais cette vocation est difficile à saisir dans une société qui voit la vie comme une série d'événements fragmentaires, plutôt que la voie chrétienne à suivre.

On n'écoute pas la Parole de Dieu en solitaire. Le rôle de l'homélie est de nous aider à écouter ensemble, avec toute la tradition de l'Eglise. Mais elles sont souvent un instrument de torture : trop longues, ennuyeuses...

*Un évêque dit un jour au petit fils d'un homme qui s'était endormi au premier rang : s'il te plaît, réveille ton grand père – C'est à vous de le réveiller, c'est d'abord vous qui l'avez fait dormir !*

Une bonne homélie permet une 'conversation' (c'est l'origine grecque du mot) : dans une bonne conversation, on ouvre son esprit et son cœur aux interrogations et aux convictions de l'autre.

*Nous dépendons les uns des autres quand nous traçons notre chemin vers Dieu. L'amour mutuel de la Trinité prend forme humaine dans notre dépendance réciproque. C'est humain d'avoir besoin les uns des autres.» J'aurais tout à fait pu fournir à chacun de vous tout ce dont il a besoin, tant au plan spirituel que matériel. Mais je voulais vous rendre dépendants les uns des autres, pour que chacun de vous soit mon ministre, pour dispenser les grâces et les dons que vous avez reçus de moi. » (Dieu à saint Catherine de Sienne). Il appartient au sacerdoce de tout chrétien d'être 'ministre' pour les autres et d'avoir également besoin de ce 'ministère' des autres ; nous prenons part à la réciprocité de la vie trinitaire de Dieu.*

*A suivre*

*Père Timothy Radcliffe, o.p. , in : Faites le plongeon. Ed. cerf 2012*